

Biographie

DE L'ESPÉRANCE, CHARLES-LÉOPOLD-EBÉRARD

Baron du Saint-Empire, lieutenant au régiment suisse de Karrer, né à Montbéliard vers 1700, fils naturel de Léopold-Ebérard, prince de Montbéliard, mort à Louisbourg en 1738.

Le régiment de Karrer, créé en 1719 pour le service des colonies, pouvait, à l'instar des autres régiments suisses, recruter des troupes parmi les populations du centre et du nord de l'Europe et surtout parmi celles des petits états de la frontière rhénane. L'Espérance y est admis en qualité de lieutenant en second le 28 juillet 1722 et en 1724 il accompagne à l'île Royale (île du Cap-Breton) un détachement de 50 hommes, qui porte à 100 le nombre des Suisses employés aux travaux de fortification dans la nouvelle colonie. Promu lieutenant le 19 février 1726, il continue à servir à Louisbourg, sous les ordres des capitaines Merveilleux et François-Joseph Cailly*, jusqu'à sa mort.

Il y épouse, le 26 février 1725, Marguerite, fille de Gabriel Dangeac, capitaine d'une compagnie dans les troupes du détachement de la marine. De religion luthérienne, il en fait l'abjuration solennelle en 1731, ce qui, écrit-il dans une requête pour une pension, l'aurait fait déshériter. Il est permis d'en douter, étant donné les circonstances particulières de sa naissance.

Sous la domination de la maison allemande de Wurtemberg, la principauté de Montbéliard, de langue française, passée à la Réforme dès le XVI^e siècle, conserve jusqu'en 1748 une indépendance toute théorique. Léopold-Ebérard, prince de Montbéliard, de la branche cadette de la maison de Wurtemberg, qui régna de 1698 à 1723, prit pour concubines quatre sœurs, filles d'un ancien tailleur et soldat nommé Richard Curie, qui lui donnèrent quelque 23 enfants. Le prince fit élever les sœurs Curie au rang de baronnes du Saint-Empire sous le nom de L'Espérance, nom que portèrent tous les enfants, bien que les mères eussent été pourvues de maris pour voiler le scandale. L'aînée, Sébastienne, mère de Charles-Léopold-Ebérard, mourut vers 1715. Elle avait épousé un nommé Sifert et le nom de Sandersleben que son fils lui attribue est celui du mari d'une autre fille Curie, Henriette-Edwige. Le Jean Fleury dont il se dit le fils ne semble pas avoir existé. Tous les actes de baptême ayant été des faux à l'origine et plus

tard falsifiés à des fins d'héritage, on ne saurait être plus précis, mais l'abondance des témoignages ne laisse subsister aucun doute sur l'origine des enfants L'Espérance.

À la mort du prince en 1723, les enfants d'une première épouse morganatique, de concert avec ceux issus d'un mariage tardif avec Henriette-Edwige de L'Espérance, réclament la succession. L'empereur les déboute de leurs prétentions et la principauté passe à la branche principale de la maison de Wurtemberg. Ils continueront à mener d'interminables procès tant à Vienne qu'à Paris pour leur part du domaine utile des seigneuries. Léopold-Ebérard ne reconnut point les enfants nés de Sébastienne et le nom de l'officier de Louisbourg ne figure pas parmi les requérants. Son fils, Charles-Gabriel-Sébastien*, qui sera gouverneur des îles Saint-Pierre et Miquelon et maréchal de camp en 1788, ne semble pas non plus avoir eu part à l'héritage.

Après une carrière obscure et plusieurs années de maladie, le baron de L'Espérance meurt à Louisbourg le 10 novembre 1738, laissant sa famille dans une grande misère.

LOUISE DECHÊNE

AN, K^{XI}, carton 1785; Col., C^{11B}, 1-26; Col., E, 281 (dossier de L'Espérance); Section Outre-Mer, G¹, 406-407, 466; G³, carton 2 058 (copies aux APC).— SHA, corps de troupes, Sous-série X^I, cartons 31, 33.— Louis de Rouvroy de Saint-Simon, *Mémoires* (7 vol., Paris, 1958), VI : 586-588; VII : 303-305.— L.-G. Michaud, *Biographie universelle ancienne et moderne...* (85 vol., Paris, 1811-1862), XXIX : 466-468; LI : 278s.— McLennan, *Louisbourg*.— John Viénot, *La vie fantastique de Léopold-Ebérard, prince de Montbéliard, 17 février 1698-25 mars 1723* (Montbéliard, 1934).